

MARCHE DES RÉPUBLICAINS

CHANSON - MARCHÉ

Créée par ALBIN, à l'Eden-Concert



Paroles de **RENÉ ESSE**  Musique de **GASTON MAQUIS**

A. REPOS, Éditeur, 26, rue Tiquetonne, PARIS

Exécution publique et tous droits de traduction et de reproduction réservés.

LA LORRAINE EN DEUIL

ou LA CATASTROPHE DE BOUZEY

Paroles de Jean des GLAÏEULS

Musique de BENTAYOUX.

Cette chanson peut être chantée sur l'air de: "VOUS N'AUREZ PAS L'ALSACE et la LORRAINE"
Musique de: "LE DRAPEAU"

1^{er}
COUPLET

Le doux so- leil sur la verte Lorrain- ne, Jette gaiement ses rayons lumi-
- neux, Le pay- san, l'â- me toute se- rei- ne, A la char- rue, at- tèle ses grands
bœufs; Le- vée aus- si, l'acti- ve mé- na- gè- re Avant d'al- ler au dur travail des
champs, Vi- te pré- pare, en excellen- te mè- re, Le dé- jeu- ner de ses pe- tits en-
Piu lento REFRAIN
- fants. Dans leurs berceaux ils font de bien beaux rêves, Les chers petits que guette le tré-
- pas, Rêvez encor. quelques mi- nutes brèves, Voici la mort qui s'avance à grands pas!

2

Avant d'aller là-bas dans la prairie,
Prendre son rang parmi les journaliers,
L'amoureux dit à sa douce chérie:
«Dans quinze jours, nous serons mariés!
«Ce sera fête pour nous au village,
«Et je t'aurai comme compagne enfin!...»
Pauvre amoureux quelle serait ta rage,
Si tu savais qu'est si proche ta fin!

REFRAIN

Et par les champs et les vertes collines,
Ils s'en vont tous avec le fol espoir,
Qu'au couchant d'or, où les cieux s'illuminent
Ils se verront ainsi que chaque soir!

3

D'où vient le flot qui par ici se rue,
En entraînant la mort après ses pas?
Il vient du mur de la digue rompue,
Et il accourt avec un grand fracas!
Pour échapper à cette mort horrible,
O mes amis, dépêchez-vous de fuir,
Car elle avance imposante et terrible,
La masse d'eau qui doit vous engloutir!

REFRAIN

Mais le courant avec tant de violence,
Vient par ici qu'on ne peut se sauver,
Des pleurs, des cris, et puis un grand silence,
L'inondation vient de tous les noyer!

Exécution publique et tous droits de traduction et de reproduction réservés.

4

Un homme seul reste de sa famille,
Il a perdu sa femme et ses enfants!
Un peu plus loin, une petite fille,
A vu mourir, hélas! tous ses parents!
Et le bébé sur le sein de sa mère
A trépassé, le petit innocent,
Et la maman, souriante naguère,
Est morte ainsi que le sang de son sang!

REFRAIN

Les animaux parqués dans les étables,
Comme les bœufs déjà partis aux champs,
Ont expiré, dans les eaux implacables
Ah! que les flots sont cruels et méchants!

5

Près d'Épinal, en la verte vallée,
Où chantonnait jadis le laboureur,
On dressera bientôt un mausolée,
En souvenir de cet affreux malheur!
Amis Lorrains, reprenez donc courage,
Tous les Français partagent votre deuil,
Et quoique loins, ils font un entourage
De bons amis autour de vos cercueils.

REFRAIN

O camarade, pour tes frères, donne
Un peu d'argent aux petits orphelins,
Et puis aux morts, envoie une couronne,
Dernier adieu fait aux pauvres Lorrains!

LA LORRAINE EN DEUIL

OU LA CATASTROPHE DE BOUZEY

Chanson créée par M^{lle} OURAIX, à l'Eldorado



Arts Graphiques, s.c.

Paroles de

Petit format, 1 fr. Piano, 3 fr

Musique de

JEAN DES GLAIEULS ❖ **BEN-TAYOUX**

A. REPOS, Editeur, 26, rue Tiquetonne, PARIS.

Exécution publique et tous droits de traduction et de reproduction réservés.

MARCHE DES RÉPUBLICAINS.

Paroles de **RÉNE ESSE.**

Chanson Marche.

Musique de Gaston **MAQUIS**

Créée par **A. ABBIN** à l'Eden-Concert.

Moderato

1. Couplet.

Con - nais - sez - vous la bel - le Qui n'a pas de bla -
 - son, Que ja - mais on n'ap - pel - le Ni Li - son, ni Su - zon? El -
 - le n'est pas mé - chan - te, El - le est de fran - che hueur, Cel - le pour qui l'on
 chan - te, Cel - le pour qui l'on meurt. Son a - mour est per - mis. C'est la Ré - pu -
 - bli - que, mes a - mis! **REFRAIN.** O Ré - pu - bli - que, Dé - mo - cra -
 - ti - que, Tou - jours, tou - jours, Sois nos a - mours,
 Le - vant la tê - te Que l'on ré - pè - te A - vec fièr -
 - té Vi - ve la Li - ber - té! Li - ber - té!

2

Quand on sait bien la prendre,
 Surtout avec douceur,
 Elle est bonne, elle est tendre,
 Elle est comme une sœur.
 Mais quand la belle fille
 Se fâche quelquefois,
 Elle abat la Bastille
 Et renverse les rois!
 On tremble avec stupeur
 Car la République n'a pas peur.
au Refrain.

3

Avez vous la mémoire
 De ces nobles enfants
 Dont les noms dans l'histoire
 Sont toujours triomphants?
 Oh! la belle famille!
 Kléber, ce lionceau!
 Carnot, Danton, Camille!
 Desaix, Hoche et Marceau!
 Salut aux grands, aux forts!
 Car pour la République ils sont morts.

Refrain

O République
 Démocratique,
 Toujours, toujours,
 Sois nos amours,
 Levant la tête
 Que l'on répète
 Avec fierté
 Vive la Liberté!
 Liberté!

« Déposé conformément à la Loi. »

4

Jamais mélancolique,
 Elle rit sans façon;
 Et quand la République
 Demande une chanson,
 Afin que le chant plaise
 A son sublime cœur,
 On fait la *Marseillaise*
 Et l'on revient vainqueur!
 Ce chant d'humanité
 Qui retentit dans l'immensité!
au Refrain.

5

Aimons la, fils de France,
 Et nous, fils de Paris!
 C'est sa mamelle immense
 Qui nous a tous nourris!
 En décembre ou brumaire,
 Mes frères, halte là!
 Insulte-t-on sa mère!
 Aussi respectons là!
 Et chantons ce refrain
 Grand, fraternel et républicain.

Refrain

O République
 Démocratique,
 Toujours, toujours,
 Sois nos amours,
 Levant la tête
 Que l'on répète
 Avec fierté
 Vive la Liberté!
 Liberté!

En vente chez **A. REPOS**, Éditeur, 26, rue Tiquetonne, PARIS.

Envoi du **CATALOGUE GÉNÉRAL** contre 0 fr. 15 cent.